



Andrène cendrée *Andrena cineraria* (Hym. Andrenidae) vautre à farfouiller dans un pissenlit - Cliché Barbara Mai. Dans la fenêtre, Barbara Mai à la manoeuvre pour une nouvelle collection du Spipoll, novembre 2022 - Cliché Joseph Villiermet

Barbara Mai,

Propos recueillis par Mathieu de Flores

Spipollienne très participative !

Barbara Mai vit en Ille-et-Vilaine depuis la fin des années 90, « attirée par la Côte d'Émeraude, ses falaises, ses rochers, la mer... ». Spipollienne de la première heure, elle a à son actif plus de 6 600 collections¹ de photos. En passant de fleur en fleur, aidée par la communauté du Spipoll, engagée aussi dans des actions de vulgarisation, elle a acquis une véritable expertise qui lui a valu de devenir correspondante auprès du Muséum national d'Histoire naturelle. Entretien.

Barbara, qu'est-ce qui t'a amenée à participer au Spipoll ?

Très jeune, il me fallait m'immerger dans la nature, les bois, les cours d'eau. J'étais bien en quête de rencontres avec la faune, mais j'habitais en bordure de plaines céréalières où il y avait peu de bestioles à observer. Fillette, j'ai commencé un

herbier vite abandonné faute de savoir nommer les plantes. À vrai dire j'avais franchement la trouille des insectes, avec tout le cortège des préjugés habituels : ça pique, ça mord, c'est vecteur de miasmes pathogènes... bref, je ne voyais que des nuisibles.

Plus tard, et pendant une dizaine d'années, les messages que j'entendais à propos de la dégradation de la biodiversité m'ont incitée à vouloir découvrir ce qu'était concrète-

ment cette biodiversité. Dès le lendemain de l'achat de mon premier APN j'ai photographié des insectes sur de la tanaïsie dans mon jardin. Je photographiais la faune avec qui je cohabitais. Faute de pouvoir les identifier je me suis concentrée sur les plantes mais je continuais à photographier les insectes. Mon regard sur l'entomofaune a commencé à changer.

Aussi, quand j'ai lu cet article dans *Libération* à propos de la création

¹ Dans le cadre du protocole Spipoll, une collection est une série de photos d'insectes prises sur une même plante pendant 20 minutes. (NDLR)



Femelle d'Éristale gluant *Eristalis tenax* (Dip. Syrphidé) - Cliché Barbara Mai.

du SPIPOLL, observer les insectes par soi-même et pouvoir les identifier grâce à une clé, cela correspondait tout à fait à mes attentes. Les insectes transportent le pollen pour la fleur qui leur fournit la nourriture en échange !? Un véritable coup de cœur.

Qu'as-tu découvert à l'occasion de tes premières collections ?

J'ai découvert les abeilles sauvages et même l'Abeille mellifère : je parlais vraiment de zéro. Je suis tombée sur une scène d'une guêpe découpant chaque partie du corps d'une mouche. Fascinant. Quand j'ai fait ma première collection, les bestioles que je photographiais je les appelais « syrphe ». Puis « truc » en voyant qu'elles étaient différentes. Au final, il y avait bien un syrphe. J'ai également observé un gastéruption², j'étais émerveillée devant cette étrange créature.

As-tu des insectes préférés ou autres ?

J'ai un gros faible pour les abeilles barbouillées de pollen. Ne voyant que peu de papillons, j'y suis sensible. Mais je peux être tout aussi fasciné devant un Diptère, un Coléoptère ou

un nouvel Hyménoptère parasitoïde que je découvre. Certains, comme les anthophores qui ne tiennent pas en place me donnent du fil à retordre. Cette année j'en ai aperçu un de petit gabarit. J'ai eu beau y retourner à plusieurs reprises, impossible de l'avoir plus d'une fois. Mais chaque nouvel insecte est une belle rencontre. En 2011 je suis tombée sur une centaine de Paons du jour dans une clairière butinant de l'eupatoire chanvrine. Déambuler parmi eux sans qu'ils s'envolent, c'était féérique. Un jour, un mâle d'osmie est venu se poser sur ma joue. Touchant.

Qu'est-ce qui te décide à sortir ton appareil photo ?

Dès 2011 lorsque les apiculteurs ont tiré la sonnette d'alarme quant à l'effondrement des colonies d'Abeilles domestiques, « spipoller » est devenu vital. Je n'étais déjà plus dans la découverte mais dans la nécessité d'apprendre au maximum, me demandant quelles pourraient être les conséquences sur la chaîne alimentaire. L'étude allemande parue en 2017³, annonçant la perte de 82 % de la biomasse d'insectes volants en été, fut un choc. J'ai décidé alors définitivement d'être au service des

petites créatures. Il n'y a que la pluie qui m'empêche de prendre des nouvelles des butineurs.

Les sorties sont donc quasi-quotidiennes. Sauf en cas de canicule, je réalise plutôt les collectes l'après-midi et le matin je traite les données. Je ne m'impose pas de discipline particulière mais je m'oblige à réaliser des collections même si je sais qu'il n'y aura que des Abeilles mellifères, des bourdons et des éristales. C'est parfois routinier et ennuyeux mais je sais qu'elles sont utiles. Quand je suis démotivée, je me mets des objectifs chiffrés.

Aujourd'hui, quel est ton niveau d'expertise entomologique ?

Hormis ceux que je vois pour la première fois, et dans ma région, je pense pouvoir reconnaître la plupart des insectes à la famille, exception faite des mouches.

En restant sur mon territoire, au bout de 12 ans, j'arrive encore à croiser quelques nouveaux insectes sur des secteurs que je suis depuis plusieurs années. C'est en changeant de région que je fais le plus de découvertes. D'ailleurs merci à Albert Mahé et



Andrène barbouillée de pollen de saule. Cliché Barbara Mai.

² Les gastéruptions sont des Hyménoptères apocrites dont l'abdomen très fin paraît curieusement inséré sur le dessus du thorax. (NDLR) ³ Hallmann C.A., Sorg M., Jongejans E., Siepel H., Hofland N., Schwan H., et al., 2017. More than 75 percent decline over 27 years in total flying insect biomass in protected areas. *PLoS ONE* 12(10)



Trois parmi la vingtaine de posters réalisés par Barbara Mai afin de sensibiliser à la biodiversité des butineurs. Ces posters sont téléchargeables en libre accès sur le site de l'Opie à www.insectes.org/content/54-ressources-du-spipoll



La communauté des Spipolliens forme un groupe solidaire au service de la biodiversité. Ici quelques membres actifs lors des dernière rencontres nationales (parc national du Mercantour, juin 2022)

indispensable. Ma parole ne suffisant pas, je voulais montrer toute la faune qui s'y nourrit⁵. Les pâquerettes c'est pour aider une élue qui bataillait pour éviter la tonte d'une pelouse d'un monument aux morts. Le poster sur le colza est né suite à une étude de l'INRA sur le rendement de cette plante (j'ai d'ailleurs écrit à une des autrices de cette étude qui m'a répondu). Avec cette vingtaine de posters j'espère changer le regard sur les plantes sauvages, montrer un aperçu de la belle diversité des pollinisateurs que nous avons observés.

Début 2022, ton nom a été proposé par Vigie-Nature pour faire partie des correspondants du Muséum, qu'est-ce que cela implique ?

Merci au Muséum, notamment Grégoire Lois et Colin Fontaine pour ce précieux soutien. Au début d'un nouveau siècle, d'un nouveau millénaire, je ne peux plus faire autre chose que de me consacrer aux butineurs pour diverses raisons. Dans les ABC, Atlas de la biodiversité communale, les pollinisateurs ne sont pas pris en compte. J'espère parvenir à faire connaître ce patrimoine naturel auprès de différents publics. ■

Valerie Valdès, pour la découverte du Gard. Merci à Gilles Lecuir pour la découverte des Cévennes. Merci à ceux qui m'ont invitée à découvrir leur région, Martine, Solange, Marie-Claude, Jean-François... Merci à l'Opie et au Muséum pour les rencontres nationales.

D'ailleurs je dois souligner l'importance de la communauté des Spipolliens, elle est essentielle. J'ai beaucoup appris de notre animateur national⁴, mais également des amis Spipolliens. Les échanges sur le site sont très sympas. De pouvoir partager ce même goût pour les butineurs avec des personnes d'horizons différents, c'est riche.

Depuis 2020 tu réalises des posters thématiques à partir de photos issues du Spipoll, comment t'est venue cette idée ?

J'avais demandé à ma commune de ne couper les fleurs qu'après leur floraison. Comme les pissenlits devant chez moi étaient toujours fauchés, je me suis dit qu'avec une affiche de photos montrant ce que je vois sur le terrain ou dans les collections devrait être parlante en termes de richesse de butineurs. J'ai continué sur ma lancée avec les ficaires tondues au printemps, le trèfle blanc, les fleurs fauchées en pleine floraison. Après avoir entendu qu'il fallait arracher le lierre, j'ai expliqué qu'il existait le Collète du lierre pour qui cette ressource est

⁴ Et interviewer, Mathieu de Flores ! (NDLR). ⁵ Voir ce poster en 4^e de couverture du présent numéro. (NDLR)